

LE LIT DÉFAIT*

Kolja Mićević

EXTRAITS

Dix lits

I

Grand blanc lit
centre de chambre
tout pli par pli
baigné à l'ambre

D'un bel oubli
(fin décembre!)
où ce corps joli
se démembre

en mille larmes
cristallisées
sous cette lampe

qui s'alarme
devant la risée
et le vacarme.

II

Le lit, cet exil
très houleux
mais existe-t-il
pour nous deux

plus doux péril
moins douteux
que ce jeu puéril
à toute heu-

re de la journée ?
La tendresse
une page tournée

sans cesse
qui rend fertile
notre verte île !

III

Ce lit, où Salvador
Dali
dans sa salle d'or
s'ali

-te et de couleurs
sale va dor-
mir parmi douleurs
encore, encor !

Tel très galamment
égal amant
de cette Gala men

- songère,
par la salle son JE erre
s'alarmant.

IV

Le lit, ce Voilier
qui sombra :
où je me vois lié
à son mât,

à son grand hunier !
Et comment
rester rancunier,
cette comman-

de venant d'outre
-mer,
comment ne pas foutre

dans cette mer-
veille un ultime nerf
une ultime poutre !

V

Ce lit, notre Hune
d'où l'on voit
cette Mer commune,
longue voie,

toute la Fortune
sous la Voix
à jamais opportune
et qui voi-

sine avec les restes
du Monde céleste
lequel s'élargit

à travers tout ce
cops fait d'argi
-le et de mousse.

VI

Ce lit, sans visage
chéri
rien que l'image
qui périt

là devant ce rivage
d'Esprit,
seul Ange qui nage
en véri-

té et à travers ce
désert et l'averse,
ce maudit Amant

qui porte au front
ton baiser profond
et mon Diamant.

VII

Notre lit, ce champ
de bataille,
j'y cherche ma chan-
-ce, à taille.

Je taille mes chants,
je travaille,
je chasse des méchants
la canaille !

Ah ! c'est mon numéro :
le petit volume éro-
tique d'un Pierrot

qui s'en va du Zéro,
ô pérons sidéraux :
Néron, Eros ou Héros ?

VIII

Ce lit, notre Cave
ronde
convexe et concave
comme le Monde :

Tandis que la lave
gronde
avec son vin on lave
l'Homme immonde

lequel brave l'ave-
nir en seconde
et déjà son esclave!

Ce sont de
très rares moments
où notre Mot ment.

IX

Notre lit, ce contrat
signé AMOR
pour nous se montra
doux d'abord !

On semait même on tra-
villait alors
dans ces bons draps
corps à corps !

Et puis gentiment
vint la mort
de tout sentiment ;

bon d'accord,
qui a menti ment,
mentira encor !

X

Au lit, mon Ulysse
il va fal
-oir que tu glisses
pas mal

de tes coups lisses
à l'
ombre de tes coulisses !
Ton cheval

hante déjà les veuves
des Troyens :
une des sûres preuves

que, en épreuves,
tu t'abreuves des moyens
vieux, et idées neuves !

(Poèmes écrits en français.)*

Du recueil *Le lit défait*,
– [Paris] : © K. Micevic, 1993. – 111 p.